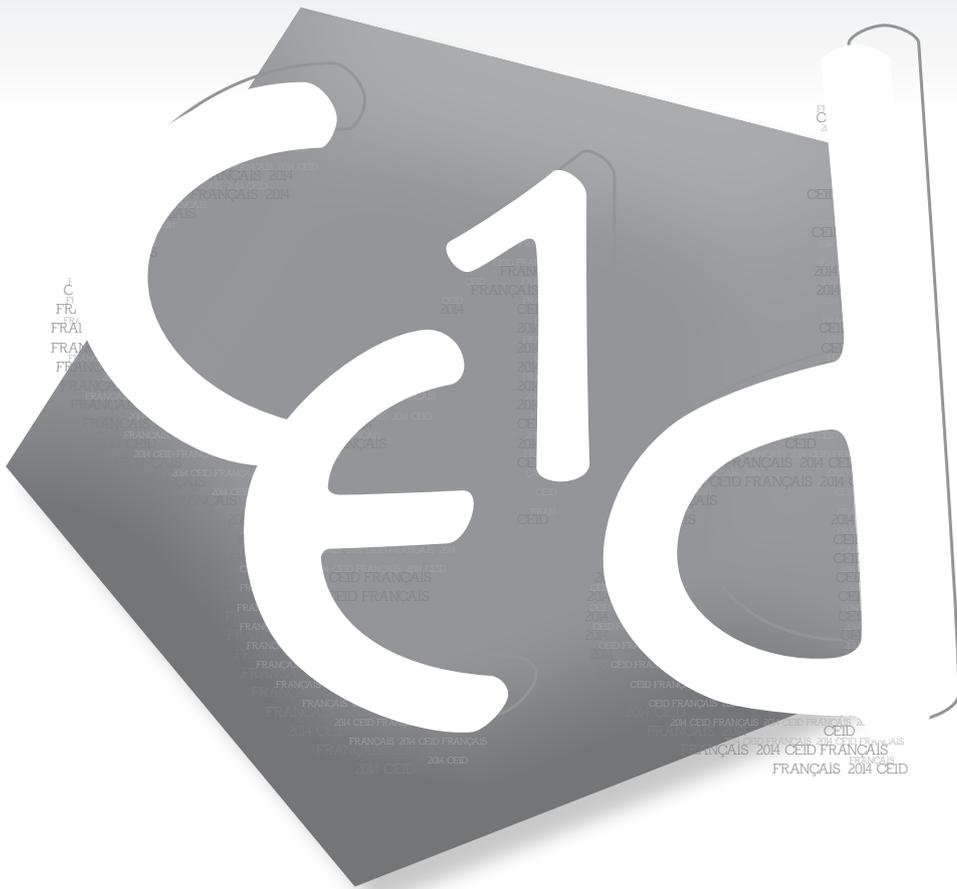


ÉPREUVE EXTERNE COMMUNE

CE1D2014

FRANÇAIS

PORTEFEUILLE DE DOCUMENTS



NOM : _____

PRÉNOM : _____

CLASSE : _____

N° D'ORDRE : _____

SOMMAIRE

Récit de fiction	4
<i>Gaufres Parfum Solitude</i>	4
Dossier informatif	9
Document 1 - Amitié, mode d'emploi	9
Document 2 - Comment distinguer l'ami du copain ?	11
Document 3 - Nos amis sur Internet	13
Document 4 - La solidarité de tous les âges	15

RÉCIT DE FICTION

Gaufres Parfum Solitude

C'est une grande dame aux cheveux courts qui vient de l'emmener ici. Elle essaye d'être sympathique et attentionnée, mais le gamin s'en passe bien. Il boude ferme. Quelle conne celle-là ! Soi-disant elle sait ce qui est le mieux pour lui. Rien à foutre ! Ah ça non, il en a rien à foutre ! Il n'était pas trop mal chez
5 lui. Puis, il avait la paix... Il s'était habitué à ce qu'on ne s'occupe pas de ses bêtises. Maintenant, à cause d'elle, tout le monde demande sans arrêt comment il va. C'est agaçant.

Son visage est tout chiffonné. Il ne voulait pas qu'on vienne le chercher, faut le comprendre. Alors il a veillé une grande partie de la nuit, caché derrière l'armoire
10 de sa chambre. Au petit matin, la dame toute propre et toute maquillée a sonné à la porte. Personne n'a daigné lui ouvrir. Pas par rébellion, non. Parce que son père, au gamin, était effondré dans le canapé, entouré de vidanges de toutes les couleurs. Les effluves fermentés se mêlaient à la fumée bleue, épaisse et stagnante, laissée par les dizaines de cigares usés. Fallait voir la scène quand
15 la bonne femme a ouvert sans y être invitée. D'abord ses paupières ont écrasé ses prunelles grises pour exprimer son dégoût. Puis, elle s'est dirigée vers l'ours endormi par l'alcool, et l'a sermonné sans qu'il puisse réagir.

Aaron a donc suivi la grande dame. Elle lui explique qu'ici, au moins, il sera bien. Mais bon, lui, il se sentait pas plus mal avant. Il n'a rien connu d'autre, donc
20 il s'est plutôt bien adapté aux douleurs et aux manques. Il n'a jamais imaginé que ça pouvait être mieux ailleurs. Puis, franchement, il s'en fout qu'on prenne soin de lui. Il n'y croit pas. Son père, même s'il n'est pas comme il faut, il en est quand même vachement fier. D'ailleurs, il devait lui offrir un vélo. Oui, demain, c'est son anniversaire.

25 *

C'est par un matin bleu et chaud que la vieillesse est venue l'agresser. Elle s'est glissée derrière l'arthrose de ses genoux quand Amalia descendait les escaliers. Elle a dégringolé les marches sans que la servante de la mort lui permette de se retenir à la rampe. Celle-ci riait certainement de voir ce qu'elle venait d'accomplir.
30 Amalia, désorientée, couchée sur le palier, commençait à sentir ses os fracturés à l'intérieur de ses jambes. Ce n'est que dans l'après-midi, quand sa fille lui a rendu visite, que celle-ci a pu décrocher le combiné du téléphone, et appeler une ambulance pour sa pauvre mère.

Suite à cette chute, sa fille a décidé de l'emmener vivre chez elle, avec toute la
35 petite famille. Elle ne veut pas laisser sa mère sénile vivre seule dans une maison qui n'est pas adaptée à son âge et à ses maux. D'autant plus que ses os n'ont visiblement pas l'intention de se ressouder. Amalia passe ses journées dans une chaise roulante inconfortable sans se plaindre. Reconnaisante envers sa fille, elle préfère se taire pour ne pas être la source de toutes les préoccupations.

40 Elle devient peu à peu un fardeau. Incontinente, et dépendante pour se laver

et se mouvoir, la honte a commencé à la ronger peu à peu. Elle cache ses larmes quand sa fille la déshabille. Elle rougit à en avoir les joues en feu quand l'odeur de l'urine lui pique les narines. Elle feint de dormir devant la télévision, pour ne pas demander qu'on augmente le volume, et pour éviter les conversations autour des
45 informations du JT qu'elle n'entend plus. Elle a peur d'avoir perdu toute dignité. Consciente de son état, et ne voulant pas rendre ses proches responsables de son mal être, elle commence doucement à faire semblant de perdre la tête... Tous les jours, elle se bat pour avoir l'air perdue, pour oublier le nom de ses petits-enfants. Oublier Fabian et Flavio. Elle se dit que c'est le meilleur moyen pour
50 que la famille délègue son cas à du personnel spécialisé. Elle attend patiemment qu'ils se disent, tous, qu'ils ne savent plus quoi faire... Amalia veut que sa fille se décharge du poids qu'elle devient. Cela est arrivé un mardi. Lorsqu'au dîner, la petite vieille a insulté son gendre et lui a envoyé son bout de viande au visage. Sa fille a décidé qu'elle finirait sa vie
55 à la maison de retraite du quartier voisin.

*

Le bâtiment est composé de deux ailes. Entre les murs de la première se trouve la maison de repos, accueillant des personnes âgées qui ont besoin de soins particuliers. La seconde, quant à elle, se compose d'un dortoir, d'une immense
60 salle de jeux, d'une salle de sports, et de plusieurs ateliers où du matériel de coloriage et de bricolage est entreposé. Il s'agit du centre d'accueil de la région. Des enfants y sont placés suite à une décision juridique. Aaron a six ans aujourd'hui. Personne ne lui a souhaité un bon anniversaire. Personne n'a dû y prêter attention. Vu qu'il n'y a eu ni fête, ni gâteau, le petit
65 n'est pas sûr d'avoir vraiment grandi. Il se dit qu'il va rester bloqué à cinq ans. Ça le terrifie... Il aurait tellement aimé rentrer à l'école primaire. Chaque fois qu'il y pense, une douleur électrise ses paupières. Il a beaucoup pleuré aujourd'hui, et chaque fois qu'un adulte l'approche pour le consoler, le gamin détale. Il court jusqu'au bout du parc, pour qu'on le laisse tranquille. Les grands ont perdu sa
70 confiance. Ils l'ont arraché à sa maison, à son père, à ses jouets. Depuis, Aaron se sent tout seul, sans aucun repère, et sans aucune explication. Ici, il est entouré, certes, mais sans connaître qui que ce soit. Tout est à recommencer. Toute sa vie doit se réorganiser. Avec d'autres proches, d'autres lieux, d'autres objets. Là où rien ne lui appartient vraiment. Là où il est un parmi tant d'autres. Là où il ne se
75 sent pas à sa place.

*

Les premières semaines au home ont été dures. Le personnel évitait de s'adresser à Amalia, de peur de ne pas pouvoir s'expliquer clairement, de ne pas la comprendre, et de se sentir impuissant. Amalia n'a jamais appris le français. Elle n'en a jamais
80 eu besoin. Son espagnol est toujours resté enfermé derrière la grande porte de sa petite maison. Sa fille, qui avait pourtant dit qu'elle viendrait le plus souvent possible, téléphone tous les deux jours pour dire à sa mère qu'elle a trop de travail, trop de ceci, et trop de cela. Amalia, pour ne pas se laisser submerger par la tristesse et
85 la déception, s'enfonce dans ses mensonges, et continue à lui présenter une mémoire vacillante qui semble ne pas savoir de quoi elle parle. Elle raccroche

alors rapidement le téléphone, et regarde par la fenêtre en suppliant le temps de défilier et de l'emporter au plus vite.

90 Peut-être est-ce la peine engendrée qui a lentement condamné Amalia à ne plus entendre. Sa surdité est devenue totale, comme une défense contre les promesses non tenues qu'elle était fatiguée de devoir accepter. Elle se trouvait entre quatre murs : incapable de faire passer et de recevoir un message.

*

95 Aaron est en colère contre tout le monde. Il ne veut parler à personne, ni participer aux activités. Il doit leur rendre la vie impossible. Mais comment ? Face à des monstres, on ne peut rien faire... Or, Aaron a l'impression d'être entouré de monstres : des adultes ingrats et dangereux. Seul contre tous, voilà comment il se sent. Son réconfort se trouve dans son imaginaire auquel il fait appel durant ses moments de solitude infinie. Quand il joue, Aaron se représente en valeureux
100 guerrier devant abattre l'envahisseur. Invincible. Vainqueur. Ainsi, une force et un courage nouveaux s'emparent du petit, et l'aident à apprivoiser doucement cette situation angoissante.

Les enfants avaient passé la matinée à faire des gaufres. Cette occupation n'avait pas beaucoup plu à Aaron, mais il en avait profité pour ingurgiter une quantité
105 impressionnante de cette pâte compacte et sucrée qui allait gonfler dans son estomac. Des dizaines de petits cœurs dorés sortaient des gaufriers, et étaient entassés dans de grandes boîtes bariolées pour lentement refroidir. Ensuite, quelques filles se chargeaient de les emballer dans du papier transparent qui luisait sous les reflets du soleil, et de nouer un ruban mauve autour, en essayant
110 de le faire tirebouchonner aux deux extrémités. Enfin, à l'heure du goûter, les jeunes iraient distribuer leur préparation aux vieux de l'autre aile.

Aaron est devenu l'ennemi de tous. Il pique des colères incroyables. Il se met à hurler, à tambouriner tout ce qu'il a autour de lui avec ses petits poings, à frapper les adultes qui osent le retenir, et à mordre aussi parfois. C'est plus fort que lui.
115 Une fois que le feu monte et vient lui brûler le cœur, il devient une tempête. Vent violent qui l'encourage en soufflant sur les braises de sa douleur. Cette rage s'empare de son corps tout entier, et le libère assez vite. Mais souvent, après ces moments-là, le petit s'en veut : il n'a pas envie de devenir quelqu'un de mauvais. C'est juste que toutes ses émotions ont trouvé une porte de sortie, un moyen de
120 reprendre de l'oxygène. Ce n'est pas la meilleure façon, c'est certain. Mais pour un gamin qui n'a pas fêté ses six ans, c'est sa manière de dire qu'il ne comprend pas bien tout ce qui lui arrive.

Quand il plonge ses deux mains dans la pâte sucrée pour mélanger les ingrédients, Aaron s' imagine étrangler les monstres qui l'entourent. Ses dix petits doigts
125 partent des bords du plat pour se rejoindre au centre, en écrasant la pâte entre eux pour la diviser. Il broie ses oppresseurs pour pouvoir s'enfuir retrouver son chez lui. Puis, il fait une boule compacte dans laquelle il lance son poing droit, puis le gauche. Comme s'il avait le visage d'un assaillant face à lui, il frappe fort, encore et encore. Il aime regarder ensuite le gaufrier enfermer, écraser et brûler
130 son blessé. Il est un superhéros fort, courageux, et fier. Rien ne lui résiste. Avec sa cape et son masque imaginaires, il défie quiconque de lui enlever sa vie d'avant.

*

Il est seize heures quand les enfants, munis chacun d'un petit paquet d'une dizaine de gaufres, entrent dans l'autre aile du bâtiment. Ils se déplacent jusqu'au
135 réfectoire pour amener ce gouter à leurs aînés.

Aaron reste en retrait. Il se plaint de l'odeur des lieux, et en profite pour dire qu'il n'a pas très envie de rencontrer des vieux. Le gamin est donc invité à se diriger vers une chambre où l'une des pensionnaires est restée l'après-midi. La porte est ouverte, et il reste planté dans son arcade. Il regarde la petite dame assise dans sa
140 chaise roulante, face à la fenêtre. Il s'avance vers elle, mais celle-ci ne se retourne pas. Alors le petit décide d'avancer une chaise, de la placer à ses côtés, et il s'y installe. Avec beaucoup de douceur, il dépose le petit paquet sur les genoux de la dame. Amalia, pour le remercier, ferme ses paupières un moment.

Aaron se tait. Il est un peu impressionné par cette toute petite dame, courbée
145 dans son fauteuil. Elle ne parle pas non plus, et il trouve ça bien, reposant. Il n'avait pas envie qu'on lui pose plein de questions sur lui. C'est un truc de vieux, ça... Il profite du moment à côté de cette dame au visage plein de jolies rides. Lui qui n'avait que très peu dormi depuis son arrivée sent le sommeil l'envelopper. Sa tête tombe lentement et se retrouve contre l'épaule de la petite vieille dont il
150 vient de faire la connaissance.

*

La relation entre les deux pensionnaires se renforce au fil des jours. Aaron, dès qu'il en a l'occasion, sort du champ de vision des éducateurs pour rejoindre sa nouvelle amie. Il prend des crayons et des feuilles avec lui, et sur la table de
155 la chambre de la vieille, il lui dessine quelque chose. Parfois, ses dessins sont colorés, d'autres fois ils sont sombres et révélateurs de ce que son inconscient a voulu enfouir à tout prix. En échange, Amalia ramène en cachette quelques desserts qu'elle vole au réfectoire, et elle les offre à son jeune compagnon.

Le gamin raconte des choses, sans cesse. Il parle à Amalia. Elle, évidemment,
160 n'entend pas le son de sa voix, mais elle le regarde avec attention, admirant son énergie. De temps en temps, elle répond une phrase en espagnol. Aaron ne comprend pas, mais il apprécie la douceur et la bienveillance de la voix de la vieille.

*

165 Ils sont devenus une famille. Empoignant la vie l'un et l'autre grâce à leur entente silencieuse et à leur amour confortable. Cependant, un jour au ciel rose, Aaron n'est pas venu voir sa vieille amie. D'abord, Amalia ne s'est pas trop inquiétée : une sortie ou une activité sans doute. Mais son anxiété grandit à mesure qu'elle arrache les feuillets de son petit calendrier. Aaron, que fais-tu ? Impatiente et
170 folle de solitude, elle essaye de s'adresser aux aides-soignants qui lui sourient bêtement. Elle souffre de son absence. Que se passe-t-il ? L'a-t-il abandonnée ? Elle qui se sentait à nouveau grand-mère et qui communiait avec ce petit bout aux cheveux hirsutes... Il n'avait pas besoin de mot, le gamin. Il acceptait simplement toute la tendresse qu'elle était prête à lui donner.

175 De la tendresse, Amalia en déborde justement. Elle s'est attachée à ce petit gars qui soudain s'enfuit et disparaît de cette vie dont elle reste seule prisonnière. Où est-il, bon sang ?

Les jours passent, ternissent et s'effacent. Amalia n'a plus la notion du temps. Elle

désespère peu à peu. Elle prie et implore son dieu de la laisser disparaître. Elle
180 dépérit. Sa fille doit être venue à son chevet, elle a senti sa présence mais n'a pas
voulu ouvrir les yeux. Les plateaux-repas restent pleins des fadeurs habituelles.
De grosses larmes salées, comme des perles rondes d'un collier, glissent le long
des joues de la vieille. Personne ne comprend sa demande. Personne ne peut la
rassurer. Sa souffrance résonne à l'intérieur de sa chambre décorée par tous les
185 dessins du gamin.

Le médecin s'inquiète. Amalia est très faible. Elle garde les yeux dans le vide et
refuse de se nourrir. Combien de temps pourra-t-elle tenir ainsi ?

*

Quand il échappe à l'attention des éducateurs, Aaron se met à cavalier à travers la
190 grande cour du bâtiment. Vite, avant que quelqu'un le surprenne ! Il a chaud et
il est essoufflé quand il se met à tambouriner cette fenêtre qu'il connaît si bien.

– Mamy ! Mamy !

Aaron avale de grandes goulées d'air pour hurler de plus belle en tapant sur le
carreau. Il fait un vacarme ahurissant. C'est en sentant vibrer son lit que la petite
195 vieille se retourne tant bien que mal pour être face à la vitre.

– J'ai la grippe Mamy... Ils voulaient pas que je sorte... parce que je suis
malade... Je peux pas encore... venir te voir à cause... des microbes !
Parce que ... t'es trop fragile !

Il crie, il en devient tout rouge. Amalia ne comprend absolument rien de ce qu'il
200 raconte, mais le soulagement envahit ses veines, son cœur, son visage. En effet,
il avait une bonne raison de ne pas se rendre auprès d'elle. Elle sait alors qu'il
va revenir bientôt. Qu'il dessinera encore. Qu'il lui racontera des tas d'histoires
qu'elle n'entendra pas. Qu'il continuera de sourire. Elle en a les yeux chargés de
perles d'affection. En riant de bon cœur, elle souffle vers son visiteur :

205 – Aaron...

Elle connaît le prénom du petit, parce qu'il signe toujours ses dessins.

Source : Amandine Fairon, 2013.

DOSSIER INFORMATIF

DOCUMENT

1



AMITIÉ, MODE D'EMPLOI

C'est quoi un/e ami/e ?

À un âge où tu te détaches petit à petit de tes parents, tu préfères te confier à tes potes. Leur amitié t'apporte un profond soutien, dans des moments pas toujours faciles ! L'amitié te permettra aussi d'élargir tes centres d'intérêt, tes points de vue... bref, de construire ta personnalité et de te trouver toi-même. Pas mal, non ? [...]

Comment se faire des amis ?

Ça paraît si compliqué et c'est pourtant si simple ! Tu as repéré quelqu'un avec qui tu aimerais partager tes expériences ? Tu te sens en confiance avec lui/elle ? T'as l'impression que tu peux vraiment être toi-même en sa présence ? Qu'est-ce que tu attends ? Fonce !

Une foule de possibilités s'offrent à toi pour rencontrer les autres : à l'école, en participant à des activités au sein des mouvements de jeunesse comme les scouts ou dans les A.M.O. (Aide en Milieu Ouvert, voir « [Moi, moi, moi. Pour en savoir plus : sites et organismes](#) »), en fréquentant une maison de jeunes ou une maison de quartier où tu pourras démontrer tes talents ou même une école de devoirs (pour entretenir ses amitiés en entretenant ses neurones).

D'autre part, les relations via Internet, ou « relations virtuelles », se multiplient. Elles te permettent d'établir des liens avec d'autres jeunes, d'échanger des idées sur des sujets qui t'intéressent via les forums de discussion, du chat...

Tu es libre de communiquer avec qui tu veux. Toutefois, si ton but est de dénicher tes futur/e/s ami/e/s, veille à obtenir d'abord un max d'infos sur eux. En effet, gare aux pièges : tes « interlocuteurs-internautes », tu ne sais pas forcément qui ils sont. Ils peuvent te raconter n'importe quoi ; tu ne sais pas ce qu'ils veulent réellement de toi. La prudence est donc de mise (voir « [Planète temps libre pour le fun. Sur la toile](#) ») !

Éventuellement, tu peux parler de tes « cyber-rencontres » à d'autres (un de tes parents ou une autre personne adulte) afin d'avoir un avis extérieur et avisé. Après seulement, tu pourras envisager une rencontre réelle.

Amitié entre filles et garçons : rêve ou réalité ?

Pour faire bref, oui, l'amitié entre filles et garçons, c'est possible ! Mais ça reste parfois assez compliqué, surtout à l'adolescence. Pourquoi ? D'une part parce que, sous l'apparence de l'amitié, l'un de vous aura peut-être envie d'une relation amoureuse. D'autre part, c'est un âge où l'on préfère les rapprochements « entre mecs » ou « entre nanas », histoire de partager avec ses pairs ce qu'on vit, ce qu'on pense, ce qu'on ressent...

Cependant, l'amitié garçon-fille peut se révéler enrichissante. Tu vois alors les choses de la vie sous un angle différent. Tu acquiers une nouvelle vision du monde, des autres personnes et de toi-même ! Par exemple, avoir un avis de garçon ou de fille sur l'amitié, les sentiments, la drague..., ça peut être éclairant ! Vive les trucs et astuces pour faire craquer l'élue/e de ton cœur. Ou pour comprendre pourquoi tu t'es fait larguer comme une vieille chaussette.

Source : Douzquinz.be, guide d'information généraliste destiné aux jeunes de 12 à 15 ans en Communauté française de Belgique. <<http://www.douzquinz.be/moi-et-les-autres/lamitie-a-ladolescence/amitie-mode-demploi/>> Page consultée le 20/02/2014.

COMMENT DISTINGUER L'AMI DU COPAIN ?

Il existe différents degrés sur le baromètre de l'amitié. Un point commun entre toutes nos relations, proches ou moins proches : le partage et la réciprocité.

Flavia Mazelin-Salvi

Cette approche est également celle de Jan Yager, une sociologue américaine qui travaille depuis près de trente ans sur le thème de l'amitié. Elle définit l'ami par le degré d'intimité de la relation amicale. Il en ressort des formes d'amitié qui ont un point commun : « La relation continuerait à exister même si les circonstances qui ont présidé à sa naissance disparaissaient. » Et toutes sont fondées, même a minima, sur le principe de partage et de réciprocité. Analyse des liens conscients et inconscients qui tissent nos relations, avec Jan Yager et Jeanne Simon.

L'ami ordinaire

Il est bien plus qu'une connaissance mais moins qu'un ami proche en termes d'intimité et de confiance. L'ami ordinaire est aussi celui que l'on appelle le « bon copain ». Avec lui, on partage en priorité les bons moments, les activités de loisirs (sport, culture), les « tuyaux » professionnels. On peut le fréquenter seul ou en bande, il peut aussi se greffer ponctuellement sur le groupe des amis proches. Il est en général l'ami de ceux qui ont une vie professionnelle bien remplie et une vie sociale très étendue, et qui désirent conserver le temps qu'il leur reste pour leur vie de couple ou de famille. Les amitiés ordinaires se développent assez rapidement sur un terrain fait d'affinités et d'intérêts réciproques.

Les attentes légitimes : la bienveillance, la réciprocité dans le rendu de services, un état d'esprit positif (enthousiasme, encouragement).

Les motifs de rupture ou d'éloignement : la divergence d'intérêts, l'éloignement professionnel ou géographique, la propagation de potins, la rétention d'informations, l'absence de réciprocité dans le service.

CHIFFRES

68 % des Français disent que l'amitié repose d'abord sur des valeurs communes.

59 % pensent que l'amitié, c'est avant tout s'entraider.

5 à 6 : c'est le nombre moyen de « vrais » amis déclaré au cours de la vie.

83 % des meilleurs amis des femmes sont des femmes, **72 %** de ceux des hommes sont des hommes.

55 % des relations de confidences sont établies avec des personnes de même niveau social.

Le meilleur ami

C'est « l'ami ». La relation avec lui a traversé l'épreuve du temps et les épreuves tout court. Elle est fondée sur la croyance profonde (et a été soumise à l'expérience des faits) que l'on est aimé et apprécié pour ce que l'on est. De ce sentiment fort naît l'ingrédient clé de cette relation : l'exclusivité. Avec lui, inutile de présenter son meilleur profil ou de « la lui raconter ». Il est l'équivalent en amitié de l'âme sœur en amour. Les autres ingrédients qui composent la relation sont l'engagement (je suis loyal envers l'autre mais aussi envers la relation d'amitié), la confiance (volonté de s'ouvrir et de partager expériences et sentiments privilégiés), la confiance (certitude profonde qu'aucun ne trahira l'autre), l'honnêteté (franchise dans les échanges concernant la relation) et la communauté (sentiment que l'on partage le même état d'esprit et les mêmes valeurs, mais aussi que l'on est à l'aise avec nos différences).

Les attentes légitimes : la loyauté, une forme d'exclusivité, la franchise, le don et le partage.

Les motifs de rupture ou d'éloignement : la trahison (divulgence d'une confiance ou d'un secret, adultère avec le conjoint) ou une forte déception à propos d'un événement de vie symboliquement fort (mariage, décès, naissance, maladie...) que l'on n'arrive pas à pardonner.

Source : « Comment distinguer l'ami d'un copain » ; « À quel ami me fier et me confier ? » IN *Qu'est-ce qu'un vrai ami. Psychologies Magazine* (Mai 2013) <<http://www.psychologies.com/Moi/Moi-et-les-autres/Amitie/Articles-et-Dossiers/Qu-est-ce-qu-un-vrai-ami/Comment-distinguer-l-ami-du-copain>>
Page consultée le 20/02/2014

NOS AMIS SUR INTERNET

« Nos amis du cyberspace ne sont pas des amis au rabais », assure le sociologue Dominique Cardon, qui réhabilite les liens numériques sans être dupe de notre façon très utilitaire de les choisir.

Anne Pichon

Dominique Cardon est sociologue au laboratoire des usages d'Orange Labs au « Digital Society Forum » et professeur associé à l'université de Marne-La-Vallée. Il a publié *La Démocratie Internet* (Seuil-La République des idées, 2010) et, avec Fabien Granjon, *Médiactivistes* (Presses de Sciences-Po, « Contester », n°9, 2010).

Psychologies : Nos amis sur l'Internet sont-ils de vrais amis ?

Dominique Cardon : Depuis l'arrivée des réseaux sociaux, il s'est développé une idée fautive selon laquelle l'Internet serait un monde à part où nous constituerions de nouveaux cercles de contacts virtuels, avec des quasi-inconnus, furtifs, peu fiables, pixellisés. Des amis « entre guillemets » en quelque sorte. Les études montrent l'inverse. Nos amis du cyberspace ne sont pas des amis au rabais. Pour la plupart, ce sont les mêmes que ceux que nous fréquentons « dans la vraie vie ». Il est plutôt rare que nous rentrions en contact avec de parfaits inconnus sur les réseaux.

Ces réseaux changent-ils la nature de nos échanges amicaux ?

Ils encouragent de nouvelles formes d'expression qui nous permettent de théâtraliser qui nous sommes, de fabriquer une

image avantageuse de nous-mêmes. Nous nous mettons en scène, nous créons de nouvelles formes de communication, ce qui sublime nos échanges, notre vision de l'amitié même. Il peut en résulter un bavardage ininterrompu sur tout et rien : ces échanges sur un film, des validations mutuelles de nos choix, de nos avis... Nous pouvons rester en dialogue continu avec nos proches.

Est-ce que l'« amitié 2.0 », comme on l'appelle, serait une nouvelle forme d'amitié ?

C'est l'idée que nous nous faisons de l'amitié qui est bousculée par les réseaux sociaux. L'idéal amical, aujourd'hui, c'est une relation choisie, personnelle, quasi exclusive, comme l'est l'amour. Or, nos pratiques sur les réseaux sociaux prennent cette vision à contre-pied. Certes, les internautes échangent avec les quelques « vrais » amis qui correspondent à cet idéal. Mais ils sont très peu nombreux, quatre à cinq personnes.

Le plaisir qu'ils prennent à converser sur Internet passe aussi par des échanges avec des liens sociaux moins forts, des copains, des collègues, des amis d'amis, des connaissances. Un utilisateur de Facebook a une nébuleuse de cent cinquante amis en moyenne. Ceux que Facebook appelle nos « amis » sont des gens qui comptent dans nos vies, mais qui ne remplissent pas les conditions de notre idéal de l'amitié pure et désintéressée.

Que vaut alors cette nébuleuse d'amis de l'Internet ?

Selon cette vision absolutiste de l'amitié... rien ! Nous sélectionnons nos amis d'Internet pour des raisons moins nobles que ce que nous voudrions bien admettre : parce qu'ils peuvent un jour nous rendre un service, parce que leur position sociale peut contribuer à améliorer notre image... Et nous ne sommes pas fiers de cette part d'opportunisme. J'ai pourtant envie de dire que c'est peut-être la vision la plus

juste, en tous les cas la plus ancienne, de l'amitié : un ami, ça a toujours été quelqu'un qui peut ou qui pourra un jour nous aider, nous servir et nous rendre la monnaie de notre pièce.

Comment recrutons-nous nos amis sur les réseaux ?

De trois manières. Nous retrouvons nos anciennes connaissances, des collègues de travail, et toutes ces relations lointaines dont nous n'aurions certainement pas conservé ou entretenu le contact sans les réseaux. Nous développons aussi des relations sociales spécifiques, autour d'un hobby commun ou d'une préoccupation commune, une maladie particulière, un problème familial précis... Et, plus sûrement, nous recrutons les amis de nos amis. Il est très rare que nous nous aventurions vers l'inconnu.

Source : *Psychologies Magazine* (Mai 2013) <<http://www.psychologies.com/Moi/Moi-et-les-autres/Amitie/Articles-et-Dossiers/Qu-est-ce-qu-un-vrai-ami/Nos-amis-sur-Internet>> Page consultée le 20/02/2014.

LA SOLIDARITÉ DE TOUS LES ÂGES

L'association Entr'Âges

Encourager les personnes âgées à imaginer de nouvelles formes d'intégration dans la société, permettre aux différentes générations de mieux concevoir le vieillissement et retrouver une plus grande solidarité par l'échange et la créativité, tels sont les objectifs d'Entr'Âges ».

D'UN PLACEMENT À L'AUTRE, CONTRE L'EXCLUSION

Depuis 1992, une expérience de rencontre un peu différente de celles qu'Entr'Âges organise habituellement se déroule dans une maison de repos de Molenbeek, une commune de Bruxelles. La différence, c'est que les enfants qui vont rendre visite aux personnes âgées placées en maison de repos sont eux-mêmes des jeunes placés en institution et donc privés de relations familiales.

Après des débuts difficiles, l'expérience a progressivement permis que se créent de réels liens de solidarité entre ces deux classes d'âge vivant la même situation d'exclusion. Exemple parmi d'autres de cette solidarité, celui de ce jeune garçon qui descend de son bus un arrêt plus tôt que le sien pour aller dire bonjour à ces dames qu'il aime bien.

QUELQUES TÉMOIGNAGES

« Ils sont gentils, attentifs, et c'est vraiment gai de les retrouver toutes les semaines. J'ai plein de petits-enfants, mais comme je suis ici, je ne les vois pas très souvent. Alors je suis contente de retrouver ceux-ci à la place.
(Georgette, 79 ans)

« Ce sont des enfants placés en home par le juge de la jeunesse et justement, l'expérience leur est profitable parce que la notion de famille n'est pas très claire pour eux. Les liens qui se tissent entre ces enfants et les personnes âgées remplacent d'une certaine manière les relations familiales qu'ils ne connaissent que mouvementées. »
(Claire, animatrice d'un groupe d'enfants)

« La première fois, c'était il y a presque un an. Ils sont venus avec un dessin pour faire connaissance. Ils n'étaient pas très à l'aise. Maintenant, cela va mieux : ils ont confiance et ils nous apportent beaucoup de joie. De plus, ils ont besoin de beaucoup de contacts affectifs et physiques. »
(Marie, 85 ans)

« Quand je viens ici, j'ai l'impression de retrouver ma grand-mère. Elle est morte il y a déjà longtemps, mais je me souviens d'elle. »
(Frédéric, 10 ans)



**Fédération Wallonie-Bruxelles / Ministère
Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique**

Éditeur responsable : Jean-Pierre HUBIN, Administrateur général
Boulevard du Jardin Botanique, 20-22 – 1000 Bruxelles

La « Fédération Wallonie-Bruxelles » est l'appellation désignant usuellement la « Communauté française » visée à l'article 2 de la Constitution